

Primaires à droite : coup

Ouverte à tous ceux qui partagent leurs valeurs, cette élection, organisée par Les Républicains, pour désigner le candidat à la présidentielle nécessite une imposante organisation. Et des nerfs solides

Mieux vaut s'y prendre tôt. Novembre, c'est encore lointain mais cette primaire, la droite ne peut pas se permettre de la rater. Tant dans la forme que dans l'esprit...

Dans le Var, le coup d'envoi officiel a été donné en fin de semaine dernière. Quand Hubert Falco, son président nouvellement élu, a réuni au complet le tout aussi fraîchement élu comité départemental des Républicains à La Garde. Voici en trois points pourquoi cette primaire revêt une telle importance pour la droite.

► Le pouvoir

En organisant l'élection de son candidat à la présidentielle, l'objectif de la droite est limpide : reprendre le pays. Hubert Falco le répète à l'envi. « Nous devons avoir un seul projet : l'alternance. Il en va de l'avenir de notre pays. » D'ailleurs, dans la chartre que si-

gneront les participants à cette élection (*lire ci-contre*), ils s'engageront « pour l'alternance afin de réussir le redressement de la France ».

► La légitimité

Non seulement, le principe ne fait pas partie de sa culture, mais de plus organiser des primaires ouvertes, c'est un sacré chantier ! Néanmoins pour la droite, le jeu en vaut largement la chandelle. Si comme elle le souhaite, les Français, bien au-delà de ses seuls militants et traditionnels sympathisants, sont nombreux à venir voter, le candidat choisi aura déjà dans ses bagages le poids de sa légitimité.

Toujours ça de pris face « au Front national qui n'est pas un effet de mode ». « N'oubliez pas qu'il ne fait que passer », a encore une fois mis en garde le patron des Républicains.

► L'exemplarité

Les cicatrices d'une certaine élection interne sont toujours là. Après s'être donnés en spectacle devant la France entière à l'époque UMP, Les Républicains visent forcément le zéro faute pour novembre. « Ces primaires doivent être exemplaires. Si certains sèment la division, ils seront les artisans de l'échec. » Pour Hubert Falco, réussir ces primaires, ce sera aussi « redonner du crédit aux politiques ».

Les candidats déjà déclarés et leurs supporters respectifs devront se plier au difficile exercice de sortir du lot sans dégommer la concurrence. C'est déjà tout un programme...

Dossier :
Mireille MARTIN
mmartin@varmatin.com



Ils ne se prononcent pas... ou pas encore

On trouve dans cette catégorie **Geneviève Lévy**, (députée de la 1^{re} circonscription), **Josette Pons**, (6^e circonscription), **Jean-Michel Couve** (4^e circonscription), **Olivier Audibert-Troin** (8^e circonscription).

Ils n'ont pas tranché, pas encore choisi leur candidat. Ou, s'ils l'ont fait, ils se gardent pour le moment d'en faire mention. Mais tous s'apprêtent à recevoir dans

leurs circonscriptions les candidats qui le souhaiteront. On relèvera toutefois le cas de **Jean-Sébastien Vialatte**. Officiellement, il n'a toujours pas communiqué sur le sujet. Mais le député-maire de la 7^e circonscription est proche de **Bruno Lemaire** qu'il a d'ailleurs reçu dans sa commune en début d'année. Quant au sénateur-maire **Hubert Falco**, c'est désormais sa fonction à la tête

des Républicains et de la Commission départementale d'organisation de la primaire qui prime. « Ma position m'interdit de m'exprimer à ce sujet. Mais je serai aux côtés de tous les candidats qui viendront nous voir. Ce sont tous des personnes de qualité. »

Règles du jeu

Mieux vaut toutefois fixer d'ores et déjà certaines règles du jeu.

Ainsi, « toute transmission du fichier des adhérents à un candidat à la primaire est strictement interdite ». C'est la fédération du Var qui se chargera de communiquer sur le sujet auprès des adhérents, « dans le respect de l'équité entre les différents candidats ». De même, « aucune dépense des candidats en campagne dans le Var ne pourra être supportée par la Fédération des Républicains du Var ».

Ils ont déjà choisi leur candidat

Jean-Pierre Giran soutient Alain Juppé



Ils se connaissent depuis trente ans... Jean-Pierre Giran est un proche d'Alain Juppé, auquel il a été l'un des premiers à apporter son soutien dans cette campagne des primaires.

« Notre pays a besoin de la fois d'apaisement et de rigueur. Alain Juppé incarne ces deux qualités. Il porte également de solides valeurs républicaines et c'est un homme compétent et expérimenté. »



Pour le député-maire d'Hyères, cette primaire à droite s'inscrit dans un contexte particulier. « Il est très probable que le candidat choisi à cette occasion devienne le futur président de la République. C'est pour cela que ces élections devront rassembler le maximum de votants. Car ce choix n'appartient pas qu'à nos seuls militants, quelle que soit l'affection que je leur porte... »

Philippe Vitel, fidèle à Nicolas Sarkozy



« Sarkozy, il est un cran au-dessus... » Si Philippe Vitel conserve toute son amitié à Jean-François Copé, c'est bien à l'ex-président de la République qu'il apporte aujourd'hui son soutien. « La traversée du désert qu'a vécue Nicolas Sarkozy lui a fait beaucoup de bien. Il s'est remis en question et a analysé ses erreurs passées. Aujourd'hui, les Français ont besoin d'un président en capacité de prendre les décisions qui s'imposent. Et pour



moi, c'est Nicolas qui est le mieux placé pour le faire. » Mais le député rassure aussitôt les autres prétendants : « Si un autre emporte la primaire, je serai à 150 % derrière lui. Que ce soit clair, net et précis ! » Dans cet esprit, il salue l'initiative du président de la commission nationale d'organisation, Thierry Solère, qui a travaillé à un code de bonne conduite à l'attention de tous les concurrents.

Georges Ginesta à fond pour François Fillon



Il reste fidèle à François Fillon, dont il préside d'ailleurs le comité de soutien dans le Var. Le député-maire de Saint-Raphaël est formel : « François Fillon a l'âme d'un chef. Dans la période instable que nous vivons, les Français vont se recentrer vers l'essentiel et donner leur confiance à cet homme d'expérience. Il sait tenir la barre. » Mais encore ? « C'est un homme de la province. Il a été maire, président d'un con-



seil général avant d'être ministre et Premier ministre. Le pays a besoin de la voix de la province. Les politiques ne doivent pas rester dans l'entre-soi parisien ! » Fillon président ? « S'il est élu, il veut réformer le pays tout de suite pour en faire, entre autres, le premier pays de l'Europe devant l'Allemagne. Pour cela, il a déjà annoncé qu'il ne perdrait pas de temps. Sitôt les législatives passées en juin, pas question de vacances estivales. Juillet et août, au boulot ! »

d'envoi pour les Varois

Plus de 1 000 volontaires

Déjà dix candidats

Alain Juppé, François Fillon, Hervé Mariton, Frédéric Lefebvre, Jean-Frédéric Poisson, Nadine Morano, Jean-François Copé, Bruno Le Maire, Hassen Hammou et Nathalie Kosciusko-Morizet ont déjà annoncé leur candidature. Celle de Nicolas Sarkozy ne fait guère de doute, sachant que les candidats ont jusqu'au 9 septembre pour se déclarer. Michèle Alliot-Marie pourrait également se lancer dans la course. Chaque postulant devra toutefois obtenir le parrainage d'au moins 20 parlementaires, 2 500 adhérents et 250 élus répartis sur un minimum de 30 départements. Certains pourraient ainsi être contraints à renoncer.



Première réunion de travail pour le Comité départemental des Républicains.

(Photo Franck Muller)

C'est une grosse machine qui va devoir se mettre en marche. Déjà, la commission nationale d'organisation du scrutin préconise au moins quatre bénévoles par bureau. Au nombre de 192 dans le Var. Hubert Falco, sous sa casquette de responsable départemental de l'organisation, estime, lui, qu'il en faut au moins six. «Et sans doute plus. Car ils devront pouvoir se relayer dans la journée.»

24 bureaux par circonscription

Les députés sont, eux, d'ores et déjà sur le pont. «Chacun est responsable de l'organisation

du scrutin sur son territoire.» Avec comme objectif numéro un, trouver 24 bureaux de vote minimum dans chaque circonscription. «Il est impératif qu'ils soient repartis par regroupement des bureaux utilisés lors des scrutins traditionnels. D'où la nécessité de se mettre immédiatement au travail. La liste de ces bureaux devant être déposée le 15 juin au plus tard.» La première étape de la campagne officielle, ce sera le 22 avril avec la publication du guide électoral (règles du scrutin, modèle des formulaires de parrainage...).

Les candidats ont jusqu'au 9 septembre pour se déclarer (lire par ailleurs).

Avec le centre ou pas?

Elle s'appelle officiellement « Primaire de la droite et du centre ». Mais ça commence mal. La participation du centre semble, pour le moment, démarrer sous de mauvais auspices. Jean-Christophe Lagarde, le président de l'UDI, a fait savoir qu'il ne souhaitait pas participer à ce vote. Nicolas Sarkozy, président de LR, n'ayant pas répondu à sa demande d'engagement « sur des priorités partagées et un accord de gouvernance ». Les militants de l'UDI sont appelés à se déterminer sur le sujet.

6 506 Républicains varois

■ Transparence

C'est la volonté d'Hubert Falco, le nouveau président : mettre les chiffres sur la table. Fin 2015, LR comptait donc exactement 6 506 adhérents à jour de leur cotisation (contre 5 861 en 2014). Soit 645 Varois supplémentaires, une augmentation de 11 % entre 2014 et 2015. Ce qui fait de la fédération varoise des Républicains la sixième de France en nombre de militants.

■ 45 % de femmes

45 % des adhérents LR sont des femmes (soit 2 955 Varoises). L'effectif des Jeunes Républicains du Var (de 16 à 30 ans) s'élève à 164. Soit une baisse de 4,65 % dans cette tranche d'âge, comparativement à 2014. Mais on en retrouve sans doute une partie chez les Jeunes Actifs Républicains (de 30 à 40 ans) : ils sont 247 (soit une augmentation de 5,56 %)

Le mode d'emploi

► Quand et où?

Les 20 et 27 novembre. Dans 192 bureaux répartis géographiquement dans le département. Soit 24 par circonscription. «En privilégiant les mises à disposition gratuites.»

► Qui pourra voter?

Le plus de monde possible! C'est en tout cas la volonté des organisateurs. Concrètement, «tous les citoyens inscrits sur les listes électorales ou qui auront 18 ans à la date de l'élection présidentielle.»

► D'autres conditions?

Comme pour la primaire du PS en 2011, les votants devront signer une charte. Voici celle des Républicains: «Je partage les valeurs républicaines de la droite et du centre et je

m'engage pour l'alternance afin de réussir le redressement de la France.» Une participation financière symbolique sera demandée: 2 euros (c'était 1 euro chez les socialistes).

► Qui organise?

Comme son nom l'indique, la commission départementale d'organisation du Var. Son président Hubert Falco a été désigné directement par le président de la commission nationale, Thierry Solère. Il sera entouré de 14 personnes, dont le secrétaire départemental, le responsable des Jeunes Républicains et les députés. Cinq places sont laissées vacantes pour le moment, «afin de permettre à d'autres formations de la droite et du centre d'y siéger en cas de candidature de leur famille politique» (lire par ailleurs).

Recevez Var-Matin
dans votre boîte aux lettres
TÔT le matin !*

Découvrez nos formules d'abonnement exceptionnelles

au 04 93 18 28 85.

Var-matin

*Livraison par porteur spécial, selon votre adresse ou par voie postale.

